

# Rencontre avec Ludwig VB

Par Michèle Houle



*Photo : Michèle Houle*

à travers ta sonate pour violon et piano #8 en sol majeur, op 30 #3, cher Ludwig B.

Premier mouvement :

Me voilà dans un tourbillon qui s'arrête tout à coup et repart de plus belle.

Tourbillon ascendant                      toucher les nuages

Reprendre le souffle marin projeté par les embruns de tourbillon en tourbillon

La vie étourdie tel le vol du papillon.

Frémissements incolores que le vent rattrape au tournant du spectre du feu.

Deuxième mouvement :

Je me pose sur un courant d'air doux, tout en pastel dans le blanc des nues

jusqu'aux confins du tourment qui valse autour du tourbillon  
et ne disparaît pas assez vite. Je t'entends obstiné cherchant la  
paix.

Encerle le voyageur tendrement sur petit sentier balançant de  
tendresse en joie.

Troisième mouvement :

La rivière dévale, bouillonne de lumière, virevoltante de courses  
allègres.

Tu te ries de moi et moi

aussi,

Quels sont ces volcans qui m'habitent et m'enflamment ?

Ton écho se moque

De la tendresse si rare au déchirement toujours là à la tendresse

Quelle joie apaise tel un effleurement de vent chaud sur la neige qui ne  
fond pas;

glace qui

brûle.

Chagrin déguisé, camouflé, vivant tel un volcan dormant, mais peut-il  
se fuir ?

\*\*\*

Michèle Houle. Native de Chicoutimi, au cœur d'une grande nature. Vie  
et études à Montréal en arts visuels et en musique. Travail en recherche  
audiovisuelle et en production de documentaires. Membre du Chœur de  
l'UQAM, la musique; poésie sonore. Écriture et réalisation de vidéos,  
expositions de photographies avec A. Orlovsky, et de groupe au Centre  
culturel Stewart Hall. Passage de vie de 8 ans en Espagne avec ma fille.  
Importance de la poésie en écriture et en photographie; dans la vie.

<http://www.michelehoule.com>